

4° La putréfaction. Elle commence aussitôt que la rigidité cesse ; elle est due à l'action combinée de l'air atmosphérique et de l'humidité qui réagissent sur les substances animales privées de la vie. Alors le cadavre absorbe de l'oxygène et rejette de l'acide carbonique, et dès lors cette action donne naissance à la fermentation putride. Il y a de plus dégagement de chaleur et dédoublement de principes cristallisables, et combinaison de l'oxygène avec le carbone, et l'hydrogène ; alors formation d'eau, de gaz acide carbonique et autres oxydes. En même temps, d'autres phénomènes de double décomposition ont lieu entre des sels qui unis aux substances organiques, ne pouvaient réagir les uns les autres à cause de la présence de corps de nature albumineuse ; une fois détruites, les doubles décompositions ont lieu, et les gaz et les liquides qui en préviennent se dégagent. Ce sont l'hydrogène carboné, l'acide carbonique, l'acide acétique, l'ammoniaque, l'azote en quantité, l'hydrogène sulfuré, (gaz d'une odeur d'œufs pourris,) l'hydrogène phosphoré et de la vapeur d'eau. Quand la putréfaction d'un cadavre est pleinement accomplie, il ne reste plus dans le tombeau qu'un résidu terreux peu abondant, d'à peu près un centième du poids du corps entier. La composition de ce résidu est la suivante : carbone et huile grasse, sels à base d'ammoniaque, soude, chaux, magnésie, silice, alumine, potasse, phosphore, soufre, chlore, fluor, et de plus des oxydes de fer, de manganèse, de titanium, de cuivre et d'arsenic. Les acides unis à ces différentes bases, sont : l'acide sulfurique, phosphorique et chloridrique.

Dans la décomposition cadavérique, toutes les parties du corps ne deviennent pas en même temps le siège de la putréfaction. C'est à la région abdominale où elle commence. Alors, cette partie devient distendue par les gaz, et la peau de cette région acquiert une couleur verdâtre, et bientôt cette teinte se manifeste d'abord au cou puis à la face, à la poitrine et enfin plus tard, aux membres thoraciques et abdominaux. La rapidité de la putréfaction n'est pas la même chez tous les sujets, même eu égard au milieu où ils se trouvent. Ainsi, les cadavres des jeunes enfants